



LÉO FERRÉ

La vie est louche
Les femm's se couchent
Toutes les nuits
La vie est brève
Les femm's se lèvent
Et font leur lit
La radio gronde
Entre les ondes
Les oiseaux glissent
Dans le soir lisse
Les feuilles tombent
Droit à leur tombe
Les choses cassent
Comme la glace.

L'âme s'enrhume
Sous l'amertume
Des vieux projets
Le cœur radote
Sous les bank-notes
Trop bien rangés
Les portes claquent
Comme des claques
Les années rongent
Les plus beaux songes
La vie est belle
Les hommes bêlent
La vie est douce
Les enfants poussent

La vie est louche
Les femm's découchent
A petit pas

La vie est brève
Les femm's se lèvent
Ou se lèv'nt pas
La télé guide
Les yeux candides
L'or vagabonde
Autour du monde
Les journaux mentent
Comme des rentes
Les roses meurent
Comme des heures

L'âme dételle
Et d 'un coup d'aile
Va qui sait où
Le coeur s'engage
Au bas des pages
D'un billet doux
La mer remonte
Comme la honte
Et sur la plage
Met son visage
Au bord des houles
Qui vont qui ourlent
Toute la liste
Des poissons tristes

La vie est louche
Les hommes louchent
Sur qui sur quoi
La vie est brève
Et le blé lève
Malgré tout ça
L'oeil s'interroge
De sous l'horloge
La page blanche
Sous la main blanche
La neige aiguise
Son froid de bise
La mort se traîne
Le long des reines

L'âme des choses
Nous indispose
L'arbre se plaint
Le coeur des bêtes
Dans l'ombre guette
Des assassins
La nuit s'isole
Et dégringole
La lune obscène
À l'avant-scène
Fait la retape
Et puis se tape
L'ombre qui rime
Avec la frime.